



# Actualités OFS

Embargo: 8.8.2012, 9:15

---

3 Vie active et rémunération du travail

Neuchâtel, août 2012

## Femmes et chômage: des écarts persistants avec le taux de chômage des hommes

Analyse sur la base de l'enquête suisse sur la population active (ESPA) et de la source Protection sociale et marché du travail (SESAM) de 2001 à 2011

---

### **Renseignements:**

Gladys Taglang, OFS, Section Travail et vie active, tél.: 032 713 66 46

e-mail: [gladys.taglang@bfs.admin.ch](mailto:gladys.taglang@bfs.admin.ch)

N° de commande: 1284-1100



# Table des matières

Résumé	4	<b>3.4 Spécificités du chômage BIT féminin</b>	16
<b>1 Introduction</b>	5	<b>3.5 Le sexe, un déterminant du chômage BIT?</b>	21
<b>2 Contexte</b>	6	Sources	26
<b>2.1 Les femmes sur le marché du travail</b>	6		
<b>2.2 Des mesures du chômage différentes</b>	8		
<b>3 Le surchômage des femmes en question</b>	9		
<b>3.1 Des différences entre les sexes?</b>	9		
<b>3.2 En comparaison internationale</b>	11		
<b>3.3 Les dimensions du surchômage BIT</b>	13		

## Abréviations

AC	Assurance-chômage
BIT	Bureau International du Travail
ESPA	Enquête suisse sur la population active
LACI	Loi fédérale sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité
MMT	Mesures relatives au marché du travail
OFS	Office fédéral de la statistique
ORP	Office régional de placement
SECO	Secrétariat d'État à l'économie
SESAM	Source Protection sociale et marché du travail

# Résumé

Entre 2001 et 2011, le taux de chômage des femmes selon la définition du Bureau International du Travail (BIT) est, en Suisse, systématiquement plus élevé que celui des hommes: l'écart atteint en moyenne un point de pour cent. On peut donc parler en Suisse d'une situation persistante de surchômage des femmes. En comparaison internationale, le taux de chômage des hommes dépasse en 2011 celui des femmes dans 11 pays membres de l'UE-27/AELE alors que la situation inverse est observée dans 15 pays.

En 2011, on compte en Suisse en moyenne 92'000 femmes et 90'000 hommes n'ayant pas encore atteint l'âge légal de la retraite et en recherche d'emploi. Le taux de chômage au sens du BIT s'élève ainsi à 4,5% pour les femmes contre 3,8% pour les hommes.

Le surchômage des femmes concerne principalement les ressortissantes d'Etats tiers (nationalités de pays non-membres de l'UE/AELE: taux de chômage BIT de 13,8% pour les femmes contre 10,6% pour les hommes) et les personnes vivant dans un ménage avec enfant(s) de moins de 7 ans (taux de chômage BIT de 5,2% pour les femmes contre 2,3% pour les hommes). Au sein du

groupe des 25–54 ans, qui représente à la fois l'essentiel de la force de travail et la majorité des personnes en âge d'avoir des enfants de 15 ans et moins, les femmes actives sont d'ailleurs plus susceptibles d'être touchées par le chômage BIT que les hommes. Une raison à ces différences entre chômeuses et chômeurs au sens du BIT: femmes et hommes se comportent différemment sur le marché du travail. Les femmes sont en effet plus enclines à se retirer du marché du travail de manière temporaire pour assumer une charge familiale. Elles sont d'ailleurs plus souvent inactives avant la recherche d'emploi: 46,9% des chômeuses BIT n'étaient pas actives sur le marché du travail avant d'entreprendre leurs recherches d'emploi contre 29,6% des hommes. Ceci explique que contrairement aux hommes, la majorité des femmes recherche un emploi sans s'inscrire dans un ORP (39,5% des femmes en chômage BIT sont inscrites dans un ORP contre 52,6% des hommes). Elles ont enfin plus de difficultés à se réinsérer sur le marché de l'emploi: elles passent 245 jours contre 226 pour les hommes à rechercher un emploi (durée médiane).

# 1 Introduction

En 2011, plus de la moitié des personnes au chômage selon la définition du Bureau International du Travail (BIT) en Suisse est formée par les femmes.

La dernière contribution statistique de l'OFS se rapportant uniquement au thème du chômage des femmes remonte à 1993 (Buhmann 1993). Cette étude publiée il y a bientôt 20 ans avait démontré certaines spécificités du chômage féminin. Il semble donc plus que temps d'analyser le phénomène sur la base de données plus actuelles.

En quoi le chômage des femmes est-il différent ou semblable à celui des hommes? Le fait d'être une femme est-t-il un facteur de risque d'être au chômage? Cette étude nous mène à traiter de la place des femmes sur le marché du travail et à rendre compte du phénomène de recherche d'emploi.

Cette analyse s'appuie sur les données de l'enquête suisse sur la population active (ESPA) et de la source de données «Protection sociale et marché du travail» (SESAM) pour laquelle on dispose de données issues de l'assurance chômage. SESAM est construite sur la base d'un couplage des données de l'ESPA avec des informations extraites de différents registres du domaine des assurances sociales (AVS, AI, PC, AC). L'ESPA traite principalement du thème du marché du travail, mais aussi de la formation, du travail non rémunéré, de la migration ou encore de la sécurité sociale. L'apport des données de registres à chaque enquête ESPA permet d'élargir les analyses dans le domaine de la santé, des revenus, de la retraite ou du chômage.

## 2 Contexte<sup>1</sup>

### 2.1 Les femmes sur le marché du travail

En Suisse, femmes et hommes sont intégrés différemment sur le marché du travail. Les femmes exercent plus souvent une activité à temps partiel (57,8% des femmes ont un taux d'occupation inférieur à 90% contre 13,5% des hommes en 2011) et dans le secteur tertiaire (53,1% des actifs dans le tertiaire sont des femmes). Le développement du travail à temps partiel et la tertiarisation de l'économie ont été accompagnés d'une forte progression de l'activité féminine. En 10 ans (2001–2011), le nombre d'hommes actifs s'est accru de près de 11% et celui des actives d'environ 15%, faisant passer la population active d'environ 4 millions en 2001 à près de 4,6 millions au dernier trimestre 2011 (cf. graphique G1).

Si les femmes sont de plus en plus actives, leur taux d'activité reste moindre que celui des hommes, et cela tout au long de leur vie: entre 40 et 54 ans, on compte 83,9% de femmes actives contre 95,7% d'hommes. Il y a donc proportionnellement plus de femmes qui se sont retirées du marché du travail ou qui n'y sont jamais entrées que d'hommes (cf. graphique G2).

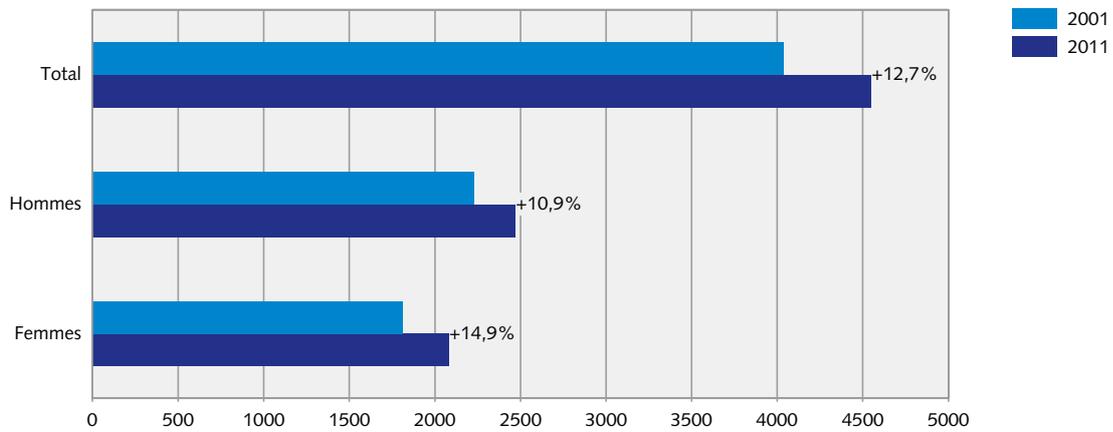
Elles sont également moins nombreuses que les hommes sur le marché du travail: on compte environ 2,1 millions de femmes actives contre près de 2,5 millions d'hommes, soit une part des femmes dans la population active de l'ordre de 45,7%. En revanche, les femmes forment le 50,4% des chômeurs au sens du BIT<sup>2</sup> en 2011 et leur taux de chômage BIT est plus élevé: 4,4% pour les femmes contre 3,7% pour les hommes en moyenne en 2011.

<sup>1</sup> Tous les chiffres de ce chapitre calculés à partir des données de l'ESPA ou de SESAM concernent les personnes âgées de 15 ans et plus.

<sup>2</sup> Voir définition en dernière page.

Population active par sexe (en milliers) et augmentation en 10 ans (en %),  
2001–2011, ESPA

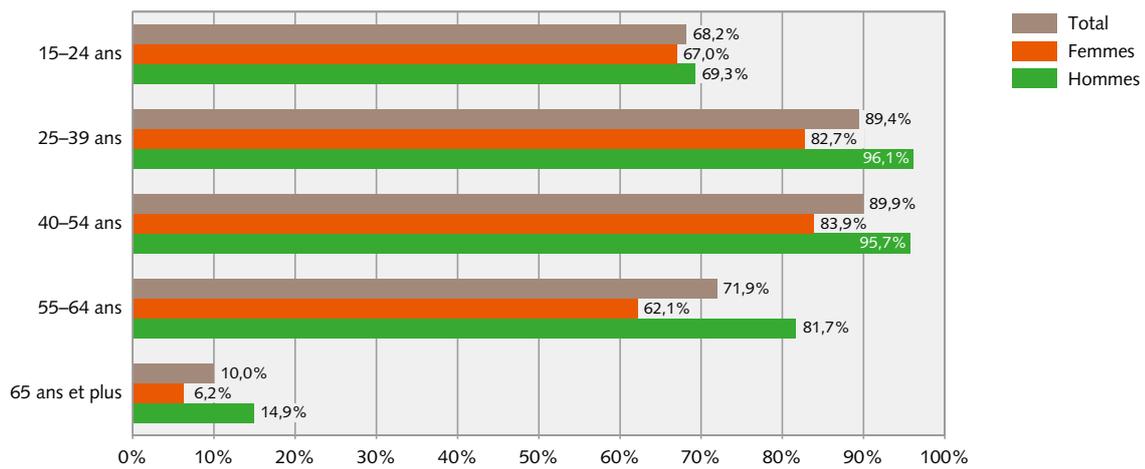
G 1



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Taux d'activité par groupe d'âge et sexe, en %, 2011, ESPA

G 2



© Office fédéral de la statistique (OFS)

## 2.2 Des mesures du chômage différentes

Il existe deux sources et deux mesures du chômage. La statistique du SECO comptabilise uniquement les personnes en recherche d'emploi inscrites dans un office régional de placement (ORP)<sup>3</sup> et disponibles immédiatement pour un placement.<sup>4</sup> L'OFS dénombre les chômeurs sur la base des normes du Bureau international du Travail (BIT) au moyen de l'ESPA. Cet indicateur tient compte de toutes les personnes sans emploi qui sont disponibles et recherchent activement un emploi, qu'elles soient inscrites ou non inscrites auprès d'un ORP.

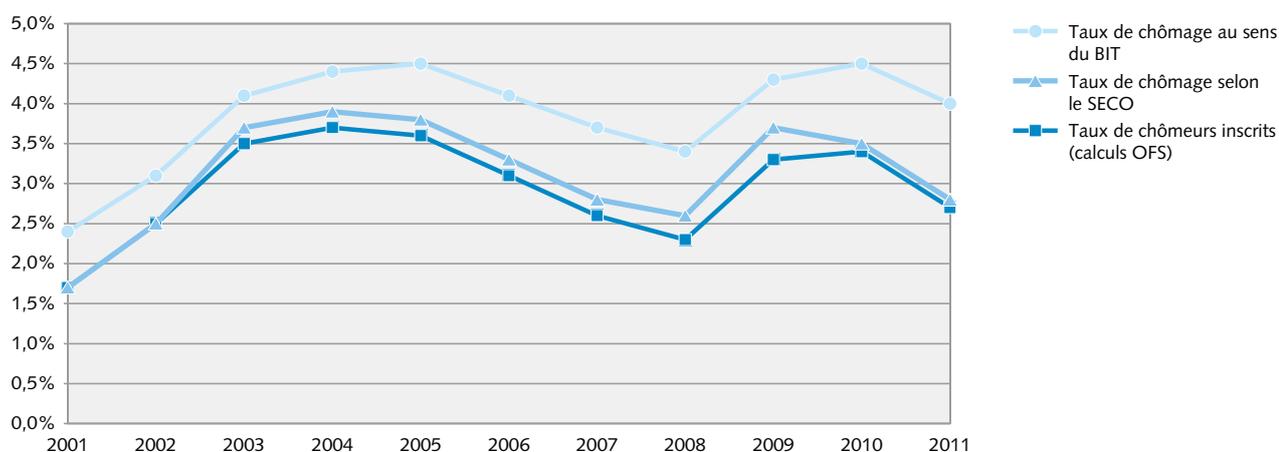
Le taux de chômage du SECO se calcule sur la base du nombre de chômeurs inscrits et du nombre de personnes actives selon les données du recensement 2000 (état de décembre) pour les années 2000 à 2009. Pour les années 2010 et 2011, le taux de chômage se calcule

sur une base révisée (relevé structurel 2010 (état de décembre) et population active parmi les diplomates et fonctionnaires internationaux). A des fins de comparabilité, nous avons recalculé dans le cadre de cette étude le taux de chômage du SECO en moyenne annuelle sur la base des effectifs de population active tirés de l'ESPA<sup>5</sup>. Ce procédé permet de faire concorder l'année de relevé des données du SECO au plus près des effectifs annuels de population active et de faciliter la comparaison avec les taux de chômage BIT selon l'ESPA. Cette alternative au taux de chômage sera nommée taux de chômeurs inscrits.

Indépendamment des écarts entre chômeurs BIT et chômeurs inscrits, toutes les mesures du chômage sont principalement fonction de la conjoncture et suivent donc tendanciellement la même trajectoire (cf. graphique G3).

**Taux de chômage au sens du BIT, taux de chômage selon le SECO et taux de chômeurs inscrits, en moyenne annuelle, 2001–2011, Statistique du chômage au sens du BIT/SECO/calculs OFS**

G 3



© Office fédéral de la statistique (OFS)

<sup>3</sup> Le SECO compte non seulement les chômeurs mais aussi les demandeurs d'emploi inscrits dans un ORP pour lesquels le critère de disponibilité n'est pas retenu. Cette mesure complémentaire du chômage n'est pas prise en compte dans le cadre de cette étude.

<sup>4</sup> Contrairement à l'ESPA, le SECO comptabilise les chômeurs ne résidant pas de manière permanente en Suisse. Leur effectif s'élève en 2011 à 3272 personnes.

<sup>5</sup> Pour les années 2000 à 2009, l'état de la population active correspond à la période de réalisation de l'enquête, soit le 2<sup>e</sup> trimestre. Dès 2010, il s'agit d'une moyenne de la population active sur l'ensemble de l'année.

## 3 Le surchômage<sup>6</sup> des femmes en question

### 3.1 Des différences entre les sexes?

Si le taux de chômeurs inscrits détaillé par sexe est très proche entre femmes et hommes (il varie au maximum de 0,3 point de pour cent entre 2001 et 2011), le taux de chômage BIT des femmes est, lui, systématiquement plus élevé que celui des hommes. L'écart atteint en moyenne un point de pour cent entre 2001 et 2011. Une différence de comportement est la cause principale des différences entre les 2 sources: contrairement aux hommes, plus de la moitié des femmes recherche un emploi sans s'inscrire dans un ORP (39,5% des femmes au chômage BIT sont inscrites dans un ORP contre 52,6% des hommes).

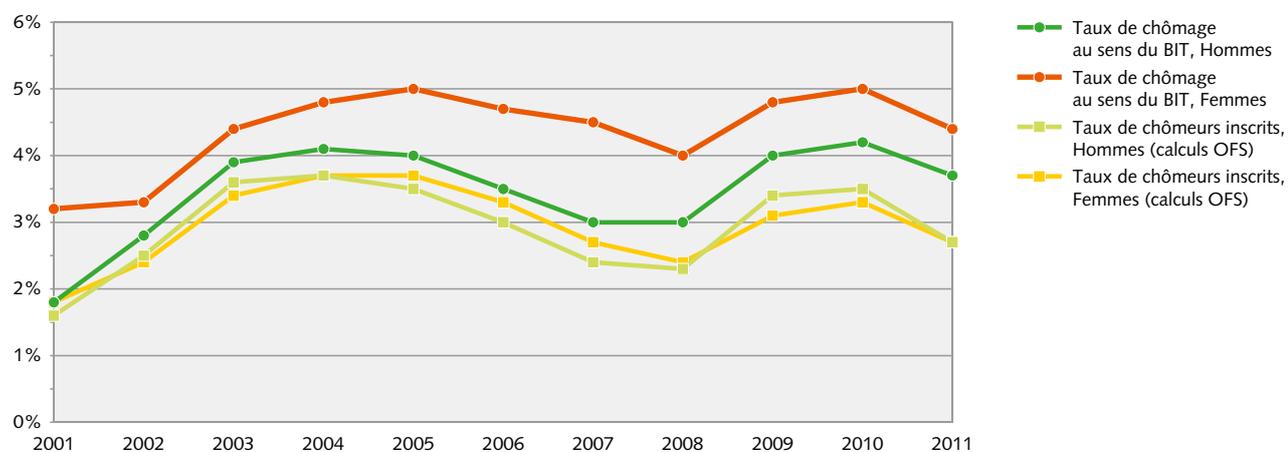
Cependant, le taux de chômage BIT et le taux de chômeurs inscrits montrent les mêmes tendances. Les femmes voient leur taux de chômage baisser plus lentement que les hommes durant les phases de reprise économique. On observe en revanche une montée rapide du taux de chômage masculin durant les périodes de ralentissement économique (cf. graphique G4).

Ces différences trouvent leur explication: les femmes sont plus exposées au risque de chômage en raison d'un niveau de formation moins élevé que les hommes et d'interruptions de carrière professionnelle pour des raisons familiales. En d'autres termes, le chômage frictionnel (conséquence du temps nécessaire pour trouver un travail après une période d'inactivité ou après la perte imprévue d'un emploi) et le chômage structurel (conséquence des décalages entre compétences offertes et demandées et du manque de mobilité géographique des chômeurs) restent plus élevés chez les femmes que chez les hommes. Comparativement aux femmes, les hommes sont en revanche plus exposés au chômage conjoncturel, dépendant de l'évolution économique (entre 2001 et 2002, hausse d'un point de pour cent du chômage BIT contre 0,1 pour les femmes; entre 2006 et 2007, baisse immédiate d'un demi-point de pour cent contre 0,2 pour les femmes). Les hommes sont en effet plus présents dans le secteur secondaire, plus sensible aux variations conjoncturelles que le secteur tertiaire (en 2011, 32,3% des hommes travaillent dans le secteur secondaire contre 10,1% des femmes).

<sup>6</sup> Cette notion de surchômage est généralement utilisée en France, notamment par l'INSEE. Le surchômage est ici défini comme un écart entre le taux de chômage d'un groupe par rapport à un autre. Tout au long de ce chapitre, les personnes en âge de retraite légal (femmes: 64 ans ou plus; hommes: 65 ans ou plus) au moment de l'enquête n'ont pas été prises en compte.

Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômeurs inscrits, selon le sexe, en moyenne annuelle, 2001–2011, Statistique du chômage au sens du BIT/calculs OFS

G 4



© Office fédéral de la statistique (OFS)

### 3.2 En comparaison internationale

Entre 2001 et 2011, le taux de chômage est bien plus élevé au sein des pays de l'Union européenne (UE-27) et de la zone euro<sup>7</sup> (ZE-17) qu'en Suisse. Le taux de chômage BIT des femmes atteint au maximum 5,2% en Suisse en 2005. La même année, il est de 9,8% au sein de l'Union européenne et de 10,2% au sein de la zone euro.

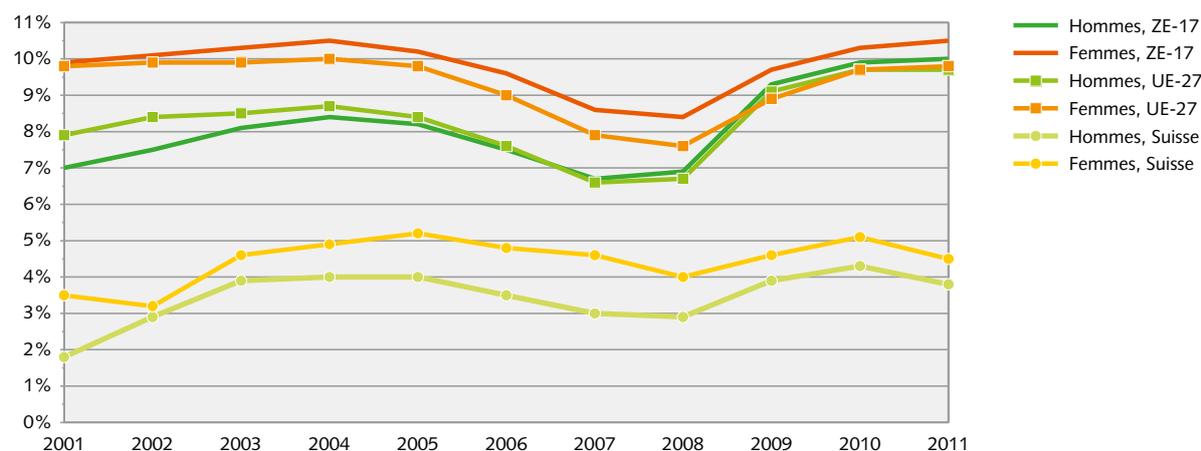
Que ce soit au sein de l'Union européenne ou de la zone euro, le taux de chômage BIT des femmes est sensiblement plus élevé que celui des hommes sur la période 2001–2008. En 2009, la crise économique touche de plein fouet les pays européens. Le taux de chômage BIT masculin au sein de l'UE augmente drastiquement et rejoint celui des femmes (cf. graphique G5).

En 2011, alors que l'on constate un taux de chômage proche entre hommes et femmes dans l'Union européenne, les différences au sein des 27 pays de l'UE sont parfois considérables.

On observe un surchômage des femmes dans 11 pays de l'UE-27/AELE, alors que dans 15 autres, le taux de chômage BIT masculin dépasse celui des femmes, en particulier en Irlande, Lettonie et Lituanie. Quatre pays (Belgique, Hongrie, Slovaquie et Lituanie) se distinguent par des taux de chômage identiques entre les sexes. Parmi les pays affichant des taux de chômage BIT de moins de 5% (Norvège, Suisse, Autriche, Pays-Bas, Luxembourg), la Suisse, l'Autriche et le Luxembourg montrent une situation de surchômage des femmes (cf. cartes C1 et C2).

**Evolution du taux de chômage BIT des 15–64 ans par sexe en Suisse, dans l'Union européenne (27) et la zone euro (17), en moyenne annuelle, 2001–2011, ESPA/Eurostat**

G 5

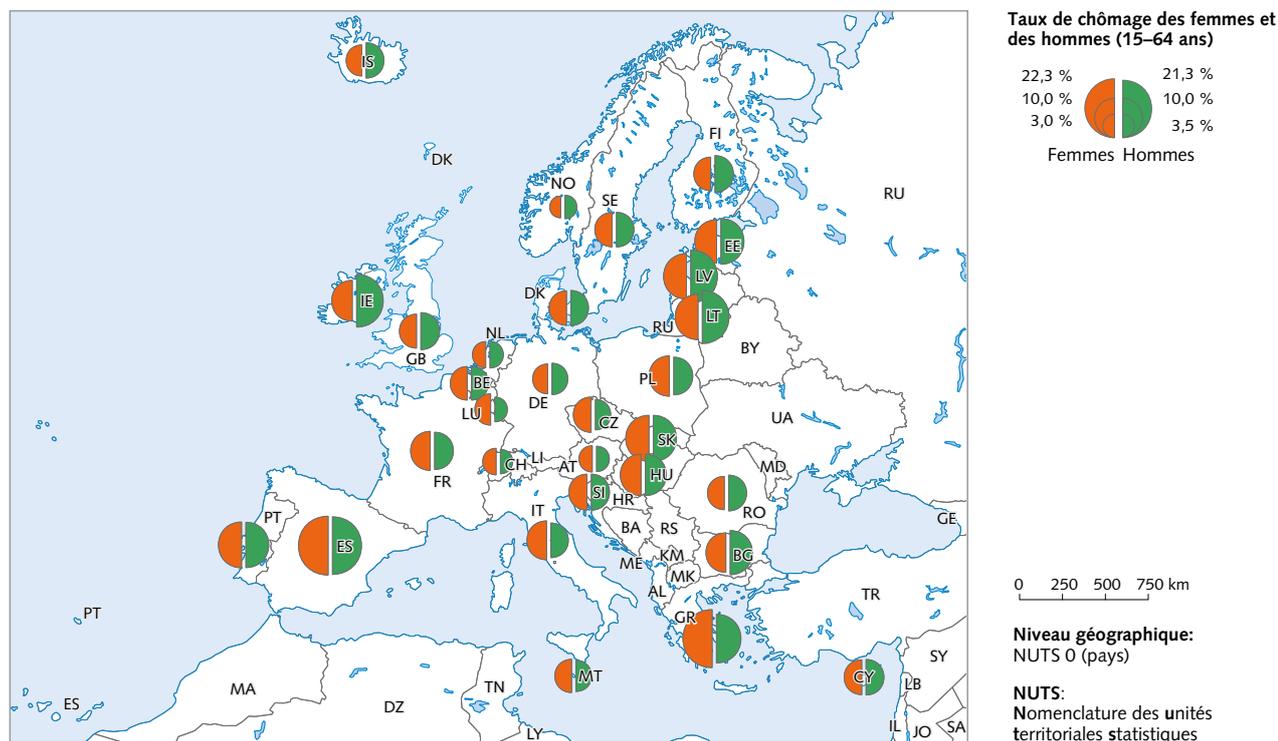


© Office fédéral de la statistique (OFS)

<sup>7</sup> Que ce soit pour l'Union européenne des 27 ou la zone euro des 17, les données d'Eurostat intègrent rétroactivement les données des pays encore non membres. Les données ne reflètent donc pas l'état de l'Union européenne telle qu'elle existait effectivement avant les élargissements successifs de 2004 (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovaquie, Chypre et Malte) et 2007 (Bulgarie et Roumanie). Il en est de même pour la zone euro concernant les intégrations successives de la Grèce en 2001, la Slovaquie en 2007, Chypre et Malte en 2008, la Slovaquie en 2009 et l'Estonie en 2011.

## Taux de chômage BIT entre les sexes en comparaison internationale, en 2011

C 1

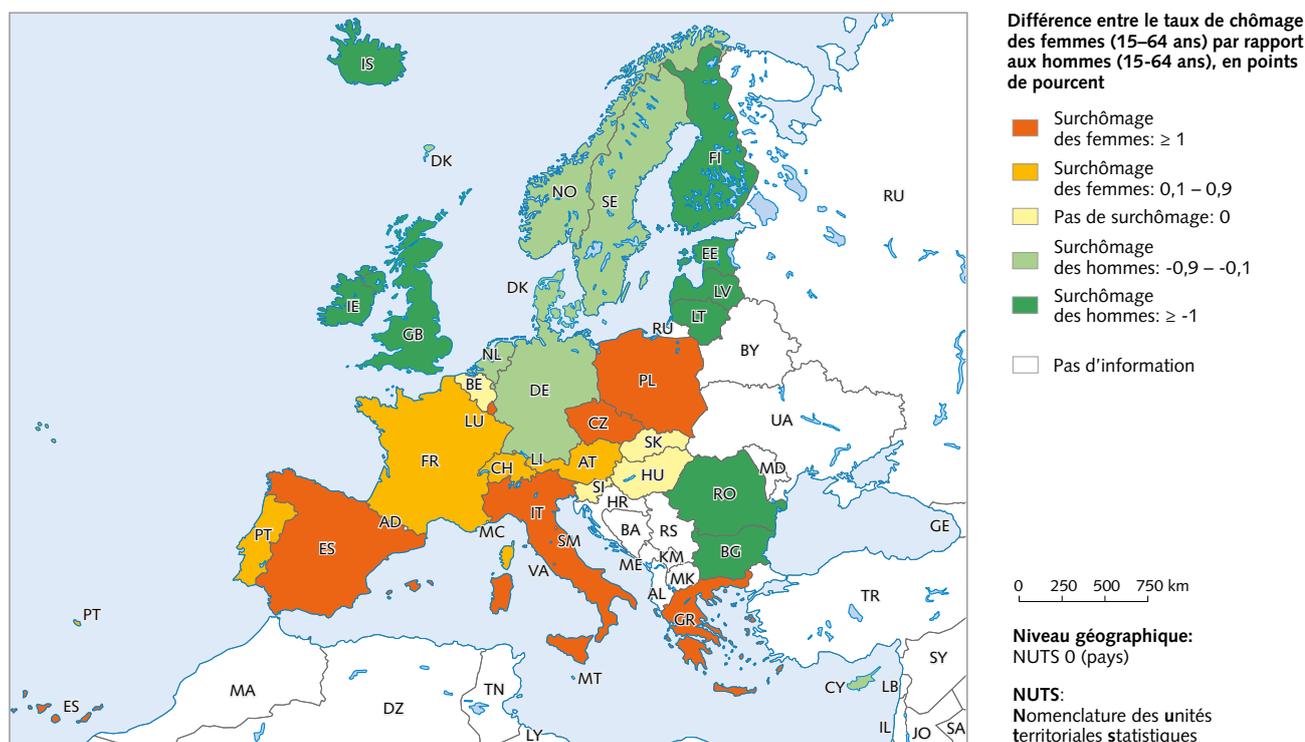


Source: Eurostat

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

## Surchômage entre les sexes en comparaison internationale, en 2011

C 2



Source: Eurostat

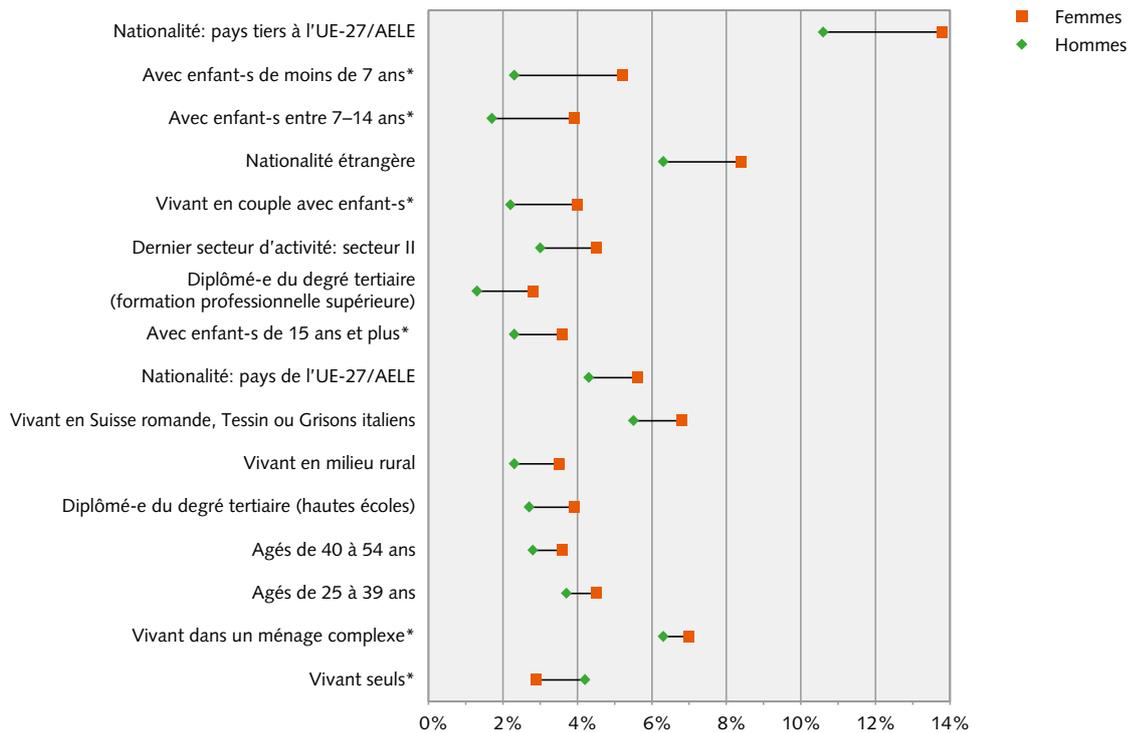
© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2012

### 3.3 Les dimensions du surchômage BIT

Ce chapitre analyse le surchômage selon diverses caractéristiques. Il s'agit donc moins d'étudier le niveau du chômage que les écarts de taux de chômage BIT entre femmes et hommes dans diverses dimensions (cf. graphique G6; pour plus de détails, cf. tableau T7).

**Dimensions du surchômage selon le sexe: écarts entre les taux de chômage BIT entre les sexes, en moyenne annuelle, 2011, ESPA**

G 6



\* Calcul pour les personnes actives de 25 à 54 ans

## T7 Surchômage BIT entre les sexes selon diverses caractéristiques, en moyenne annuelle, 2011, ESPA

	Hommes	Femmes	Différence, en points de %
<b>Total</b>	3,8	4,5	0,7
<b>Âge</b>			
15-24 ans	(7,6)	(7,8)	0,2
25-39 ans	3,7	4,5	0,8
40-54 ans	2,8	3,6	0,8
55-64 ans	(3,1)	(3,4)	0,3
<b>Nationalité</b>			
suisse	2,9	3,4	0,5
étrangère, dont originaire de	6,3	8,4	2,1
UE-27/AELE	4,3	5,6	1,3
pays tiers	10,6	13,8	3,2
<b>Région linguistique de résidence</b>			
Suisse alémanique	3,2	3,7	0,5
Romandie, Tessin et Grisons italiens	5,5	6,8	1,3
<b>Dernier secteur d'activité</b>			
secteur I	( )	( )	...
secteur II	3,0	(4,5)	1,5
secteur III	3,3	3,5	0,2
<b>Niveau de formation*</b>			
école obligatoire	7,5	7,9	0,4
degré secondaire II (formation professionnelle)	3,5	3,4	-0,1
degré secondaire II (formation générale)	(6,0)	(5,6)	-0,4
degré tertiaire (formation professionnelle supérieure)	(1,3)	(2,8)	1,5
degré tertiaire (hautes écoles)	(2,7)	(3,9)	1,2
<b>Zone de résidence</b>			
urbaine	4,4	4,9	0,5
rurale	(2,3)	3,5	1,2
<b>Pour les personnes âgées de 25 à 54 ans</b>			
<b>Type de ménage</b>			
personne seule	4,2	2,9	-1,3
couple sans enfant	3,2	3,2	0
couple avec enfant-s	2,2	4,0	1,8
famille monoparentale avec enfant-s	( )	5,8	...
autre ménage	6,3	(7,0)	0,7
<b>Selon la présence d'enfant-s dans le ménage**</b>			
pas d'enfant	4,3	3,8	-0,5
enfant-s de moins de 7 ans	2,3	5,2	2,9
enfant-s entre 7 et 14 ans	1,7	3,9	2,2
enfant-s de 15 ans et plus	(2,3)	3,6	1,3

\* Formation professionnelle: y compris formation professionnelle élémentaire  
Hautes écoles: y compris hautes écoles spécialisées

\*\* Ces catégories sont déterminées selon l'âge du plus jeune enfant.

...: Chiffre non calculé car repose sur une valeur non publiée.

(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

( ): Extrapolation basée sur moins de 5 observations. Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

### Surchômage selon la nationalité

Les écarts entre les sexes sont particulièrement importants chez les personnes de nationalité étrangère et en particulier parmi les ressortissants d'Etats tiers: en 2011, le taux de chômage BIT des ressortissantes d'Etats tiers s'élève à 13,8% contre 10,6% pour les hommes. Ces femmes ont d'ailleurs plus souvent un faible niveau de formation: parmi la population active, 44,2% des femmes originaires d'Etats tiers n'ont pas accompli de formation au-delà de l'école obligatoire contre 26,6% des femmes originaires de l'UE-27/AELE et seulement 15,6% des Suissesses.

### Surchômage selon la situation familiale

Dans une situation de surchômage féminin quasi généralisé, les hommes vivant seul constituent une exception (taux de chômage BIT de 4,2% contre 2,9% pour les femmes).

Le fait d'avoir au sein d'un couple des enfants, particulièrement en bas âge, semble avoir un impact plus grand pour les femmes que les hommes: on relève en moyenne en 2011 un taux de chômage BIT des femmes de 4,0% contre 2,2% pour les hommes vivant en couple avec enfant-s. Rappelons que les femmes sont plus souvent touchées par le chômage frictionnel<sup>8</sup>, elles sont plus enclines à se retirer du marché du travail de manière temporaire pour assumer une charge familiale. Leur taux de chômage ne cesse par ailleurs de baisser avec l'âge des enfants, passant de 5,2% si l'enfant le plus jeune est âgé de moins de 7 ans à 3,9% s'il a entre 7 et 14 ans et 3,6% au-delà de 14 ans (contre respectivement 2,3%, 1,7% et 2,3% pour les hommes). Les différences entre les taux de chômage masculins et féminins s'estompent ainsi avec l'avancée en âge des enfants.

<sup>8</sup> Le chômage frictionnel est la conséquence du temps nécessaire pour trouver un travail après une période d'inactivité ou de chômage.

### Surchômage selon le niveau de formation

Que ce soit parmi les femmes ou les hommes, plus le niveau de formation est élevé, plus le taux de chômage BIT est bas. Autre constat valable aussi bien pour les femmes que pour les hommes: au sein des formations de niveau secondaire II, comme au sein de celles du niveau tertiaire, les taux de chômage sont plus bas chez les personnes ayant opté pour une formation professionnelle plutôt que générale<sup>9</sup>.

Si on observe une légère situation de surchômage pour les hommes ayant achevé une formation de niveau secondaire II, dans tous les autres cas de figure, le surchômage est féminin. La différence de taux de chômage BIT la plus importante s'observe pour les femmes ayant suivi une filière professionnelle du degré tertiaire (taux de 2,8% contre 1,3% pour les hommes).

### Surchômage selon la classe d'âge

Par groupe d'âge, la différence est la plus élevée parmi les 40–54 ans (taux de chômage BIT de 3,6% pour les femmes contre 2,8% pour les hommes) et les 25–39 ans (taux de chômage BIT de 4,5% pour les femmes contre 3,7% pour les hommes). C'est d'ailleurs dans cette dernière classe d'âge que les trajectoires professionnelles commencent à diverger le plus. Les femmes se retirent plus souvent temporairement ou complètement du marché du travail que les hommes: 17,3% des femmes contre 3,9% des hommes sont non actifs entre 25 et 39 ans.

### Surchômage selon le lieu de vie

On observe un surchômage des femmes plus marqué en Suisse latine qu'en Suisse alémanique. Le taux de chômage BIT des femmes s'y élève à 6,8% contre 5,5% pour les hommes (Suisse alémanique: 3,7% contre 3,2%). Tant en milieu urbain que rural, les différences entre les sexes attestent également d'un surchômage des femmes (taux de chômage BIT en zone urbaine: 4,9% pour les femmes contre 4,4% pour les hommes; taux de chômage BIT en zone rurale: 3,5% pour les femmes contre 2,3% pour les hommes).

<sup>9</sup> Les personnes dont le plus haut niveau de formation est une maturité professionnelle sont considérées ici comme ayant suivi une formation générale de degré secondaire II. La maturité professionnelle consiste en une formation élargie en culture générale après une formation professionnelle initiale.

### 3.4 Spécificités du chômage BIT féminin

Dans ce chapitre, on étudie les caractéristiques individuelles des chômeurs BIT avant et pendant le chômage, en s'intéressant aux spécificités ou similarités entre les sexes.

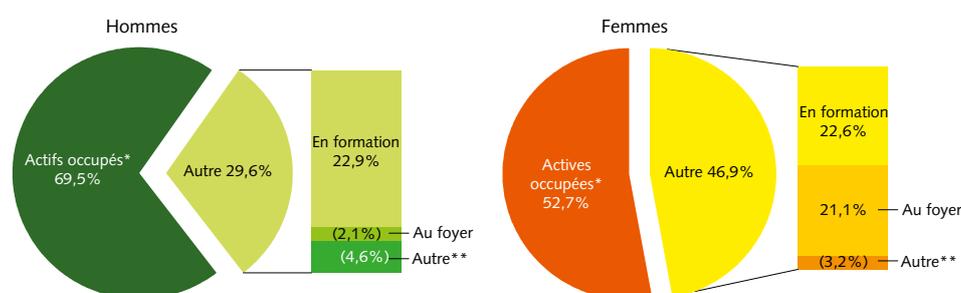
#### Plus souvent «au foyer» avant la recherche d'emploi

En 2011, 52,7% des femmes et 69,5% des hommes étaient actifs occupés avant d'être au chômage au sens du BIT. 22,6% des femmes au chômage BIT suivaient auparavant une formation et environ 21,1% étaient «au foyer», contre respectivement 22,9% et 2,1% des hommes (cf. graphique G8).

Parmi les chômeuses BIT qui étaient précédemment actives occupées, 30,3% sont à la recherche d'un nouvel emploi suite à un licenciement et 17,7% en raison de l'expiration d'un contrat non renouvelé ou de la fin d'une activité indépendante. Ces motifs sont également les premiers invoqués par les hommes à hauteur de 39,4% et de 19,6%. Des raisons personnelles ou familiales ont poussé 16,0% des chômeuses BIT auparavant actives occupées à quitter leur précédent emploi contre seulement 4,5% des hommes. Ce motif est ainsi typiquement féminin (cf. graphique G9).

**Dernier statut sur le marché du travail des chômeuses et chômeurs BIT, en moyenne annuelle, 2011, ESPA**

G 8



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

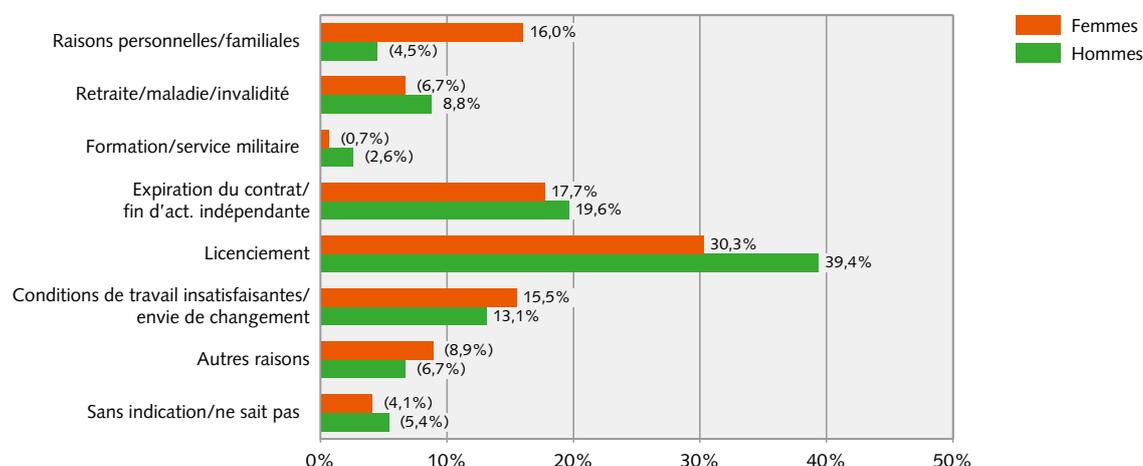
\* y compris service militaire

\*\* autre (retraite, etc.)

© Office fédéral de la statistique (OFS)

**Part des chômeuses et chômeurs BIT anciennement actifs occupés selon le motif d'abandon de leur dernier emploi, en moyenne annuelle, 2011, ESPA**

G 9



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

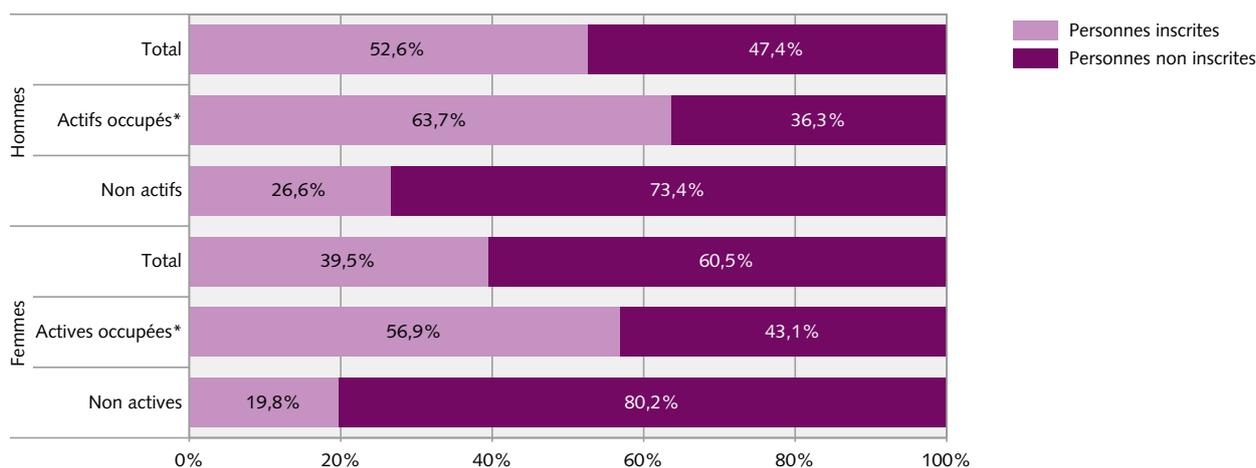
© Office fédéral de la statistique (OFS)

### Deux femmes sur cinq inscrites dans un ORP

On compte moins de chômeuses BIT inscrites dans un ORP que non inscrites (39,5% contre 60,5%) alors que la petite majorité des hommes en recherche d'emploi est inscrite (52,6%). Par ailleurs, qu'elles aient été auparavant actives occupées ou non actives, les femmes sont proportionnellement moins souvent inscrites que les hommes (personnes auparavant actives occupées: 56,9% de femmes inscrites contre 63,7% d'hommes; personnes auparavant non actives: 19,8% de femmes inscrites contre 26,6% d'hommes). Plus souvent que les hommes, les femmes effectuent donc leurs recherches d'emploi sans l'aide d'un ORP et sans percevoir d'indemnités (cf. tableau G10).

En considérant uniquement les personnes au chômage BIT inscrites dans un ORP, les différences entre les sexes sont minimales. Plus de 65% des chômeuses et chômeurs BIT sont inscrits depuis moins d'un an dans un ORP. De plus, 47,3% des femmes et 45,9% des hommes au chômage BIT inscrits ont suivi une mesure du marché du travail (MMT)<sup>10</sup> depuis leur inscription afin d'améliorer leur employabilité. Enfin, la récurrence d'épisodes de chômage semble comparable: environ 45% des femmes et 50% des hommes au chômage BIT inscrits ont déjà été au moins une fois au chômage, c'est-à-dire inscrits dans un ORP, au cours des 5 dernières années (cf. graphique G11).

**Part des chômeuses et chômeurs BIT selon leur statut d'inscription à l'ORP et selon leur dernier statut sur le marché du travail, en %, en moyenne annuelle, 2011, ESPA** G 10

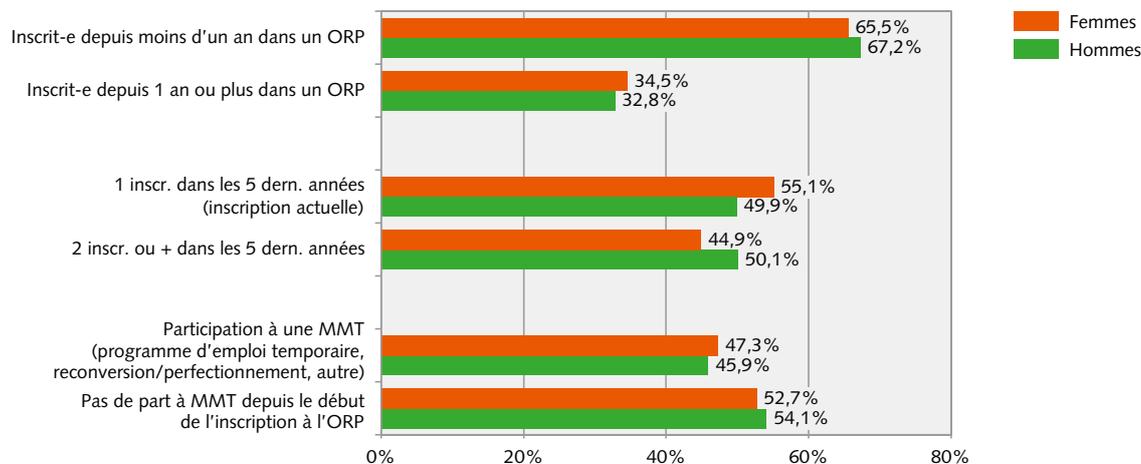


\* y compris service militaire

© Office fédéral de la statistique (OFS)

<sup>10</sup> Introduites en 1997, les MMT permettent aux chômeurs inscrits d'améliorer leur aptitude au placement en suivant par exemple des cours ou un programme d'emploi temporaire, d'acquérir une expérience professionnelle au moyen de stages professionnels ou de «semestres de motivation» pour les jeunes. Des mesures financières telles que l'allocation d'initiation au travail (pour alléger les frais de salaire des employeurs engageant des chômeurs au placement difficile), la contribution aux frais de déplacements quotidiens ou encore l'encouragement d'une activité indépendante soutiennent la réinsertion des chômeurs sur le marché du travail.

**Part des chômeuses et chômeurs BIT inscrits à l'ORP selon la durée et le nombre d'inscriptions à l'ORP, la participation à une MMT, 2011, SESAM G 11**



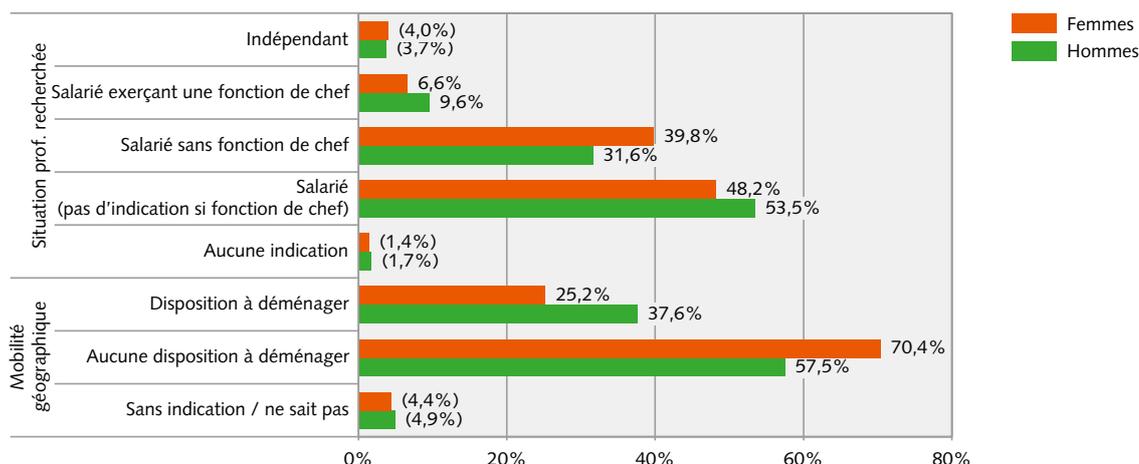
© Office fédéral de la statistique (OFS)

**Moindre recherche de postes d'encadrement et faible mobilité géographique**

Tant les femmes que les hommes au chômage BIT recherchent plus souvent un emploi comme salarié qu'un emploi indépendant (environ 95% pour chaque sexe). 6,6% des chômeuses BIT contre 9,6% des chômeurs BIT recherchent plus spécifiquement un poste salarié avec fonction de chef.

Les femmes au chômage BIT recherchent un emploi principalement dans leur région de domicile. Seules 25,2% (contre 37,6% des hommes) seraient prêtes à déménager pour leur travail. Ce manque de mobilité géographique peut favoriser le chômage structurel (cf. graphique G12).

**Part des chômeuses et chômeurs BIT selon la situation professionnelle recherchée et selon la mobilité géographique, en %, en moyenne annuelle, 2011, ESPA G 12**



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

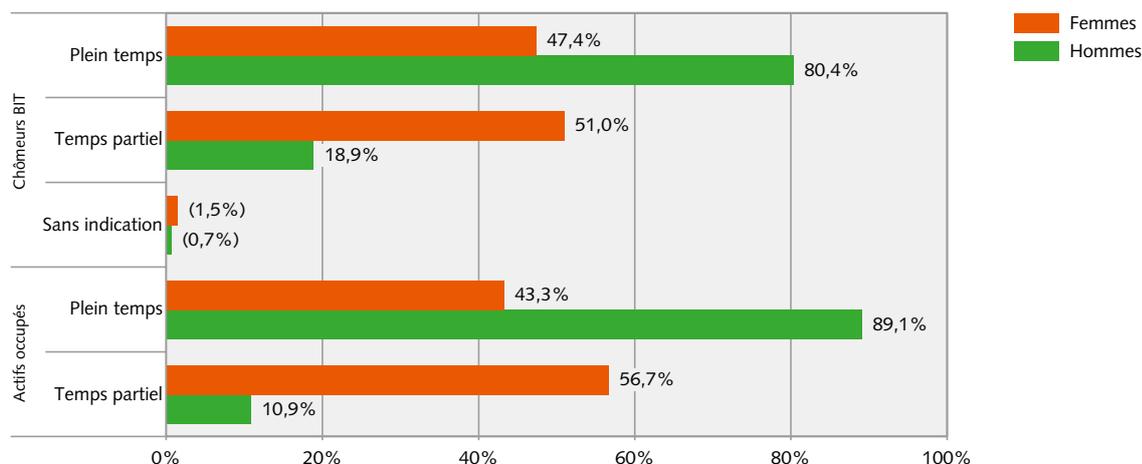
### Un taux d'occupation recherché en fonction de la situation familiale

A l'image des femmes actives occupées qui occupent généralement un poste à temps partiel (56,7%), les femmes au chômage BIT recherchent en majorité un emploi à temps partiel (51,0% contre 47,4% recherchant un temps complet). Parmi les hommes, aussi bien les actifs occupés (89,1%) que les chômeurs BIT (80,4%) occupent ou recherchent un poste à plein temps.

Le taux d'occupation effectif ou recherché dépend du sexe mais aussi de la situation familiale. Parmi les 25–54 ans, la majorité des femmes vivant en couple avec enfant-s (indépendamment de l'âge de ceux-ci) occupent ou recherchent un emploi à temps partiel (actives occupées: 80,2%, chômeuses BIT: 67,6%). Parmi celles vivant seules, on compte à l'inverse une majorité occupant ou recherchant un poste à temps

complet (actives occupées: 69,4%, chômeuses BIT: 61,4%). Parmi les femmes en couple sans enfant, les actives occupées travaillent majoritairement à temps complet (59,0%) alors que les femmes au chômage BIT sont presque autant à rechercher un temps plein qu'un temps partiel (50,1% contre 47,1%). Enfin, parmi les femmes vivant en famille monoparentale, la majorité des actives occupées travaillent à temps partiel (63,1%), alors que 49,7% de chômeuses BIT recherchent, elles, un poste à temps plein. Cumulés, la présence d'enfants à garder et/ou d'un partenaire actif pouvant contribuer aux besoins du ménage semblent les principaux motifs de recherche ou d'occupation d'un emploi à temps partiel pour les femmes. En revanche, pour les hommes, que ce soit parmi les chômeurs BIT ou les actifs occupés, le temps plein reste la règle quelle que soit la situation familiale (cf. graphiques G13 et G14).

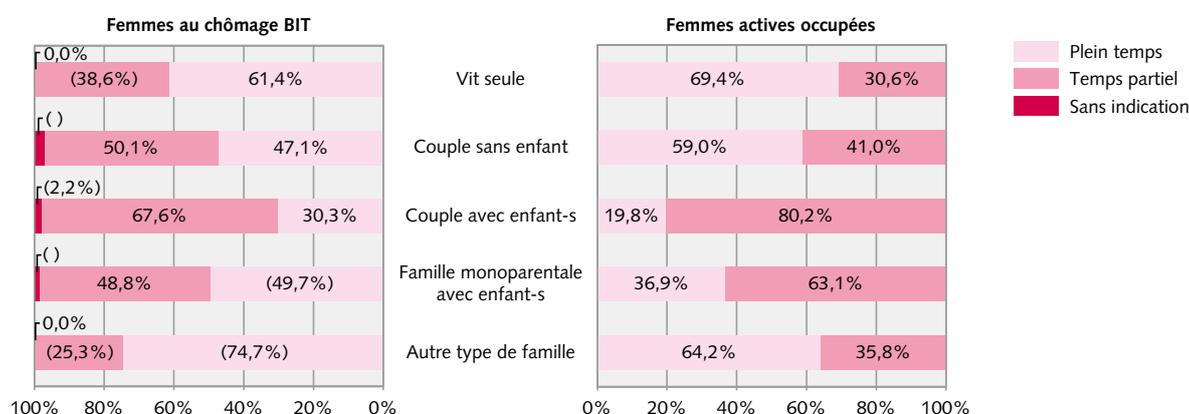
### Comparaison du taux d'occupation recherché des chômeurs BIT avec le taux d'occupation des actifs occupés par sexe, en moyenne annuelle, 2011, ESPA G 13



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

### Comparaison du taux d'occupation recherché des femmes au chômage BIT avec le taux d'occupation des femmes actives occupées selon le type de famille parmi les 25-54 ans, en moyenne annuelle, 2011, ESPA

G 14



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.  
 ( ): Extrapolation basée sur moins de 5 observations. Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

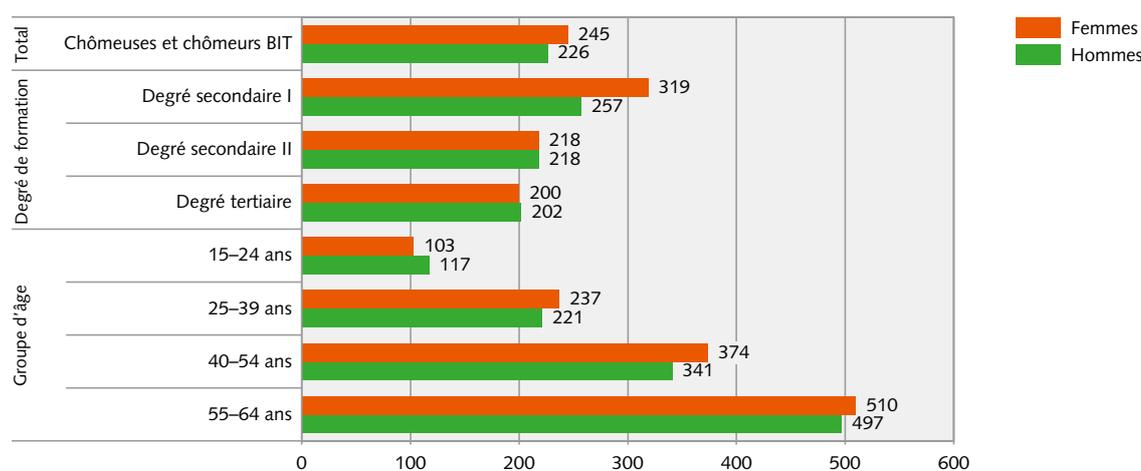
### Plus longtemps en recherche d'emploi

Au sein des femmes au chômage BIT, 39,8% recherchent un emploi depuis un an ou plus (contre 36,2% des hommes au chômage BIT): en 2011, la durée médiane du chômage BIT est de 245 jours pour les femmes contre 226 pour les hommes. La différence est particulièrement élevée pour les personnes âgées entre 40 et 54 ans (374 jours pour les femmes contre 341 pour les hommes).

Dans l'ensemble, la durée du chômage BIT est fortement liée au degré de formation: les personnes ayant achevé uniquement l'école obligatoire comptent la période de recherche d'emploi la plus longue (en particulier les femmes avec 319 jours de chômage BIT contre 257 pour les hommes, cf. graphique G15).

### Durée médiane du chômage BIT par sexe, degré de formation et groupe d'âge, en jours, 2011, ESPA

G 15



© Office fédéral de la statistique (OFS)

### 3.5 Le sexe, un déterminant du chômage BIT?

En complément aux analyses descriptives précédentes, ce chapitre étudie la question suivante: toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes présentent-elles un risque plus élevé d'être au chômage BIT que les hommes? A l'aide d'une régression logistique, on peut mesurer les effets simultanés de différents facteurs (dont le sexe) sur la probabilité d'être au chômage BIT. Outre le sexe, les facteurs tels que l'âge, le niveau de formation, la dernière branche d'activité, la dernière profession exercée, la nationalité en lien avec la migration, le type de ménage selon la présence d'enfant-s, la grande région de domicile et le taux de chômage sont considérés dans la régression. On se concentre sur le groupe des 25–54 ans qui représente à la fois l'essentiel de la force de travail et la majorité des personnes en âge d'avoir des enfants de 15 ans et moins. Les données des enquêtes ESPA 2001 à 2011 ont été agrégées afin d'obtenir un maximum d'observations<sup>11</sup> et de couvrir des périodes variées. Cela minimise ainsi l'effet de la conjoncture sur les résultats (cf. tableau T16).

Parmi toutes les autres caractéristiques, il ressort que le sexe a un impact sur la probabilité d'être au chômage BIT. Comparativement aux hommes, les femmes ont un rapport de cote de 1,41. Cela signifie que les femmes actives âgées entre 25 et 54 ans sont plus susceptibles d'être touchées par le chômage BIT que les hommes du même groupe d'âge. Ceci n'est pas surprenant étant donné que ce sont majoritairement les femmes qui interrompent leur carrière pour des raisons familiales. Elles se retrouvent par conséquent en situation de recherche d'emploi lorsqu'elles souhaitent réintégrer le marché du travail.

Afin d'éliminer ce facteur «interruption de carrière», on a procédé à une seconde régression logistique en ayant pris soin d'éliminer de la population étudiée les personnes qui étaient non actives avant d'être au chômage BIT. L'effet du sexe tend à disparaître. La régression logistique indique que, en comparaison avec les hommes, les femmes ont un rapport de cote de 1,08. Cette différence est proche du seuil d'absence d'effet mais reste significative (valeur p: 0,036). Cela montre que, pour les personnes proches du marché du travail, le sexe n'a pratiquement pas d'impact sur le fait d'être touché par le chômage BIT (cf. tableau T17).

#### Note méthodologique

Sommairement, une cote est le rapport du nombre de personnes présentant l'événement (ici, le chômage BIT) divisé par le nombre de personnes ne présentant pas l'événement. Par exemple, une cote de 0,25 correspond au rapport 1 contre 4 et signifie que pour 1 personne présentant l'événement, 4 ne le présentent pas.

Un rapport de cote est le rapport de la cote de l'événement (ici, le chômage BIT) dans le groupe traité (ex: les femmes actives entre 25 et 54 ans) divisé par la cote de l'événement dans le groupe de référence, c'est-à-dire le groupe le plus nombreux (ex.: les hommes actifs entre 25 et 54 ans).

Un rapport de cote varie de 0 à l'infini. Un rapport de cote de 1 indique une absence d'effet. S'il est inférieur à l'unité, l'effet est au bénéfice du groupe traité, tandis qu'il est au bénéfice du groupe de référence si le rapport de cote est supérieur à 1. Plus le rapport de cote est éloigné de l'unité, plus l'effet est important (ex.: le rapport de cote d'une valeur de 1,41 indique que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de réaliser l'événement étudié, et donc d'être au chômage BIT).

Cas particulier: si on traite des variables continues (ex.: taux de chômage), le rapport de cote permet de comparer les chances que l'événement se réalise pour une valeur par rapport à cette valeur augmentée d'une unité. Si le taux de chômage augmente d'un point, le rapport de cote de 1,33 montre qu'il est plus probable que les personnes actives entre 25 et 54 ans deviennent chômeuses BIT plutôt qu'actives occupées.

<sup>11</sup> Ce modèle de régression logistique tient compte de la pondération associée à l'échantillon.

**T16/1 Régression logistique sur le fait d'être au chômage parmi la population active âgée de 25 à 54 ans  
(agrégation des données 2001–2011, SESAM, N = 253 262)**

Variable expliquée 1 = être au chômage BIT 0 = être actif occupé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95%	Valeur-p Estimations significatives à p < 0,05	Nombre d'observations non pondérées
<b>Sexe</b>				
Modalité de référence:				
Hommes				131 231
Femmes	1,41	1,32– 1,50	<,0001	122 031
<b>Âge</b>				
Modalité de référence:				
25–39 ans				120 733
40–54 ans	1,04	0,98– 1,10	0,228	132 529
<b>Niveau de formation</b>				
Modalité de référence:				
Degré secondaire II (formation professionnelle)				108 209
Ecole obligatoire	1,34	1,23– 1,46	<,0001	35 677
Degré secondaire II (form. générale)	1,27	1,15– 1,41	<,0001	21 898
Degré tertiaire (form. prof. sup.)	0,67	0,59– 0,76	<,0001	25 594
Degré tertiaire (hautes écoles)	1,03	0,94– 1,14	0,518	61 884
<b>Nationalité et migration</b>				
Modalité de référence:				
Nat. suisse et né en Suisse ou arrivé avant l'âge de 7 ans				143 215
Nat. suisse et arrivé à l'âge de 7 ans ou après	2,15	1,90– 2,44	<,0001	8 417
Nat. étrangère dont				
Né en Suisse ou arrivé avant l'âge de 7 ans				
et originaire de pays de l'UE-27	1,76	1,46– 2,12	<,0001	5 853
et originaire de pays hors UE-27	3,45	2,11– 5,64	<,0001	590
Arrivé à l'âge de 7 ans ou après				
et originaire de pays de l'UE-27	1,57	1,45– 1,69	<,0001	63 601
et originaire de pays hors UE-27	4,07	3,75– 4,42	<,0001	31 586
<b>(Dernière) Branche d'activité</b>				
Modalité de référence:				
B–E Activité industrielle, prod. d'énergie				41 596
A Agriculture, sylviculture	0,56	0,40– 0,78	0,001	5 636
F Construction	0,80	0,70– 0,92	0,001	15 863
G Commerce, réparation	0,99	0,89– 1,11	0,897	33 816
H Transports et entreposage	0,84	0,72– 0,98	0,030	11 798
I Hébergement et restauration	1,63	1,43– 1,87	<,0001	11 689
J Information et communication	1,01	0,85– 1,20	0,889	8 352
K Activités financières et d'assurance	0,78	0,67– 0,90	0,001	16 671
L/N Immobilier, activités administratives	1,08	0,93– 1,27	0,320	10 176
M Act. spécialisées, scient. et techniques	0,85	0,74– 0,97	0,013	18 091
O/U Administration publique, act. extra-terr.	0,58	0,49– 0,69	<,0001	11 629
P Enseignement	0,52	0,44– 0,61	<,0001	19 088
Q Santé humaine et action sociale	0,59	0,52– 0,67	<,0001	32 893
R/S/T Arts, loisirs, ménages privés, autres	0,87	0,76– 1,00	0,047	14 424
Sans indication/En recherche du 1 <sup>er</sup> emploi	18,69	15,71–22,23	<,0001	1 540

### T 16/2 Régression logistique sur le fait d'être au chômage parmi la population active âgée de 25 à 54 ans (agrégation des données 2001–2011, SESAM, N = 253 262)

Variable expliquée 1 = être au chômage BIT 0 = être actif occupé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95%	Valeur-p Estimations significatives à $p < 0,05$	Nombre d'observations non pondérées
<b>(Dernière) Profession exercée</b>				
Modalité de référence:				
Prof. intellectuelles et scientifiques				59 929
Dirigeants, cadres supérieurs, gérants	1,31	1,15–1,50	<,0001	20 456
Professions intermédiaires	1,24	1,10–1,39	0,0003	44 645
Employés de type administratif	1,78	1,56–2,02	<,0001	26 536
Personnel des services et vente	1,37	1,21–1,55	<,0001	37 685
Agriculteurs	0,83	0,60–1,15	0,260	5 628
Métiers de l'industrie et de l'artisanat	1,28	1,12–1,47	0,0004	32 257
Conducteurs et assembleurs	1,36	1,16–1,59	0,0001	12 384
Professions élémentaires	1,14	0,97–1,33	0,109	11 834
Professions militaires	0,80	0,16–4,14	0,794	184
Sans indication/En recherche du 1 <sup>er</sup> emploi	5,75	4,89–6,76	<,0001	1 724
<b>Grande région</b>				
Modalité de référence:				
Espace Mittelland				47 992
Région lémanique	1,36	1,25–1,48	<,0001	49 582
Suisse du Nord-Ouest	1,04	0,93–1,15	0,495	33 818
Zurich	0,98	0,90–1,08	0,742	42 195
Suisse orientale	0,82	0,74–0,92	0,0004	31 127
Suisse centrale	0,82	0,73–0,93	0,002	27 731
Tessin	1,21	1,07–1,35	0,002	20 817
<b>Type de ménage</b>				
Modalité de référence:				
Couple avec enfant-s <15 ans				101 419
Personne seule	1,47	1,37–1,59	<,0001	51 847
Couple sans enfant	1,14	1,06–1,23	0,001	52 738
Couple avec enfant-s $\geq 15$ ans	0,82	0,73–0,93	0,002	21 739
Famille monoparentale avec enfant-s <15 ans	1,70	1,50–1,92	<,0001	8 824
Famille monoparentale avec enfant-s $\geq 15$ ans	1,35	1,11–1,65	0,003	4 248
Autre ménage	2,29	2,05–2,55	<,0001	12 447
<b>Taux de chômage</b>	1,33	1,24–1,43	<,0001	253 262

Test d'hypothèse sur le modèle complet	Chi-Square	Degrés de liberté	Pr > ChiSq
Rapport de vraisemblance	1 282 353,91	48	<,0001
Test «score»	2 894 363,66	48	<,0001
Test de Wald	7 338,97	48	<,0001

Effet des variables dans le modèle	Wald Chi-Square	Degrés de liberté	Pr > ChiSq
Sexe	106,13	1	<,0001
Âge	1,45	1	0,2278
Niveau de formation	114,83	4	<,0001
Nationalité et migration	1 183,75	5	<,0001
(Dernière) Branche d'activité	1 830,33	14	<,0001
(Dernière) Profession exercée	538,17	10	<,0001
Grande région	145,25	6	<,0001
Type de ménage	353,19	6	<,0001
Taux de chômage	65,67	1	<,0001

**T 17/1 Régression logistique sur le fait d'être au chômage parmi la population active âgée de 25 à 54 ans  
(uniquement population active occupée et personnes au chômage BIT ayant été auparavant actives occupées)  
(agrégation des données 2001–2011, SESAM, N = 250 192)**

Variable expliquée 1 = être au chômage BIT 0 = être actif occupé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95%	Valeur-p Estimations signifi- catives à p < 0,05	Nombre d'observations non pondérées
<b>Sexe</b>				
Modalité de référence:				
Hommes				130 476
Femmes	1,08	1,01–1,17	0,04	119 716
<b>Âge</b>				
Modalité de référence:				
25–39 ans				118 820
40–54 ans	0,90	0,85–0,97	0,003	131 372
<b>Niveau de formation</b>				
Modalité de référence:				
Degré secondaire II (formation professionnelle)				107 260
Ecole obligatoire	1,28	1,16–1,41	<,0001	34 708
Degré secondaire II (form. générale)	1,11	0,98–1,24	0,10	21 484
Degré tertiaire (form. prof. sup.)	0,65	0,57–0,74	<,0001	25 486
Degré tertiaire (hautes écoles)	0,86	0,77–0,95	0,005	61 254
<b>Nationalité et migration</b>				
Modalité de référence:				
Nat. suisse et né en Suisse ou arrivé avant l'âge de 7 ans				142 274
Nat. suisse et arrivé à l'âge de 7 ans ou après	2,38	2,07–2,75	<,0001	8 287
Nat. étrangère dont				
Né en Suisse ou arrivé avant l'âge de 7 ans				
et originaire de pays de l'UE-27	1,89	1,52–2,34	<,0001	5 791
et originaire de pays hors UE-27	3,39	2,30–4,98	<,0001	576
Arrivé à l'âge de 7 ans ou après				
et originaire de pays de l'UE-27	1,76	1,62–1,91	<,0001	63 041
et originaire de pays hors UE-27	4,33	3,94–4,76	<,0001	30 223
<b>(Dernière) Branche d'activité</b>				
Modalité de référence:				
B–E Activité industrielle, prod. d'énergie				41 266
A Agriculture, sylviculture	0,44	0,29–0,66	<,0001	5 598
F Construction	0,75	0,65–0,88	0,0003	15 748
G Commerce, réparation	1,03	0,91–1,16	0,66	33 493
H Transports et entreposage	0,88	0,74–1,05	0,15	11 724
I Hébergement et restauration	1,65	1,42–1,92	<,0001	11 414
J Information et communication	1,05	0,87–1,27	0,62	8 291
K Activités financières et d'assurance	0,72	0,62–0,85	<,0001	16 564
L/N Immobilier, activités administratives	1,05	0,88–1,26	0,59	10 057
M Act. spécialisées, scient. et techniques	0,88	0,76–1,02	0,08	17 973
O/U Administration publique, act. extra-terr.	0,55	0,45–0,68	<,0001	11 554
P Enseignement	0,48	0,39–0,60	<,0001	18 953
Q Santé humaine et action sociale	0,56	0,48–0,65	<,0001	32 629
R/S/T Arts, loisirs, ménages privés, autres	0,88	0,75–1,03	0,11	14 263
Sans indication/En recherche du 1 <sup>er</sup> emploi	6,47	4,98–8,40	<,0001	665

**T 17/2 Régression logistique sur le fait d'être au chômage parmi la population active âgée de 25 à 54 ans  
(uniquement population active occupée et personnes au chômage BIT ayant été auparavant actives occupées)  
(agrégation des données 2001–2011, SESAM, N = 250 192)**

Variable expliquée 1 = être au chômage BIT 0 = être actif occupé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95%	Valeur-p Estimations significatives à $p < 0,05$	Nombre d'observations non pondérées
<b>(Dernière) Profession exercée</b>				
Modalité de référence:				
Prof. intellectuelles et scientifiques				59 599
Dirigeants, cadres supérieurs, gérants	1,40	1,21–1,62	<,0001	20 336
Professions intermédiaires	1,10	0,97–1,26	0,15	44 310
Employés de type administratif	1,57	1,36–1,83	<,0001	26 199
Personnel des services et vente	1,22	1,06–1,40	0,01	37 097
Agriculteurs	0,80	0,54–1,18	0,26	5 599
Métiers de l'industrie et de l'artisanat	1,21	1,03–1,41	0,02	31 986
Conducteurs et assembleurs	1,28	1,07–1,52	0,01	12 258
Professions élémentaires	1,10	0,92–1,32	0,29	11 628
Professions militaires	1,06	0,21–5,40	0,94	184
Sans indication/En recherche du 1 <sup>er</sup> emploi	1,71	1,12–2,60	0,01	996
<b>Grande région</b>				
Modalité de référence:				
Espace Mittelland				47 404
Région lémanique	1,47	1,33–1,62	<,0001	48 889
Suisse du Nord-Ouest	1,13	1,00–1,28	0,05	33 462
Zurich	1,04	0,94–1,16	0,44	41 725
Suisse orientale	0,81	0,72–0,92	0,001	30 753
Suisse centrale	0,73	0,64–0,83	<,0001	27 414
Tessin	1,33	1,16–1,52	<,0001	20 545
<b>Type de ménage</b>				
Modalité de référence:				
Couple avec enfant-s <15 ans				99 949
Personne seule	1,88	1,74–2,05	<,0001	51 523
Couple sans enfant	1,39	1,28–1,52	<,0001	52 208
Couple avec enfant-s $\geq 15$ ans	0,82	0,71–0,94	0,01	21 492
Famille monoparentale avec enfant-s <15 ans	1,96	1,70–2,26	<,0001	8 641
Famille monoparentale avec enfant-s $\geq 15$ ans	1,67	1,35–2,08	<,0001	4 206
Autre ménage	2,41	2,12–2,75	<,0001	12 173
<b>Taux de chômage</b>	1,49	1,38–1,62	<,0001	250 192

Test d'hypothèse sur le modèle complet	Chi-Square	Degrés de liberté	Pr > ChiSq
Rapport de vraisemblance	586 926,45	48	<,0001
Test «score»	734 009,84	48	<,0001
Test de Wald	3 937,93	48	<,0001

Effet des variables dans le modèle	Wald Chi-Square	Degrés de liberté	Pr > ChiSq
Sexe	4,39	1	0,0362
Âge	9,00	1	0,0027
Niveau de formation	82,63	4	<,0001
Nationalité et migration	950,43	5	<,0001
(Dernière) Branche d'activité	555,40	14	<,0001
(Dernière) Profession exercée	63,06	10	<,0001
Grande région	189,90	6	<,0001
Type de ménage	405,78	6	<,0001
Taux de chômage	92,64	1	<,0001

### Définitions internationales dans le domaine du marché du travail

Les définitions concernent l'ensemble des personnes de la population résidante permanente suisse âgées de 15 ans ou plus vivant dans des ménages privés. Elles correspondent aux recommandations du Bureau international du travail (BIT).

Sont considérées comme **actives occupées** les personnes qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Sont considérées comme **chômeuses BIT** les personnes

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et
- qui étaient disponibles pour travailler.

Sont considérées comme **non actives** les personnes

- qui ne font ni partie des personnes actives occupées, ni des personnes sans emploi

Le nombre de **personnes actives** correspond à la somme des actifs occupés et des chômeurs BIT.

### Taux d'activité

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre de personnes actives et la population de référence.

## Sources

- Berset, Martial, Anouk Bläuer-Herrmann, André Farine, Laurent Inversin, Thierry Murier et Sylvia Perrenoud. 2011. *Indicateurs du marché du travail 2011*. Neuchâtel: OFS
- Branger, Katja, Pascale Gazareth et Jacqueline Schön-Bühlmann. 2003. *Vers l'égalité? La situation des hommes et des femmes en Suisse. Troisième rapport statistique*. Neuchâtel: OFS
- Buhmann, Brigitte. 1993. *Geschlechtsspezifische Aspekte der Erwerbslosigkeit*. SAKE-News n° 4. Neuchâtel: OFS
- Häubi, Robert et Pierre Fontaine. 2011. *Le chômage en Suisse 2010: demandeurs d'emploi et chômeurs inscrits. Bénéficiaires de prestations de l'assurance-chômage*. Neuchâtel: OFS/SECO
- Reist, Sarah et Antoinette Rouvinez Mauron. 2007. *Le marché du travail en comparaison internationale. Les femmes et les hommes dans la vie active*. Neuchâtel: OFS



